

INCIALE

et 1900.

\$ 5,000,000.00
\$ 4,500,000.00
\$40,646,000.00

confiés à son départe-
meurs, ces messieurs
apport avec tels dépts.
des actionnaires lors de
s directeurs.

APORTE

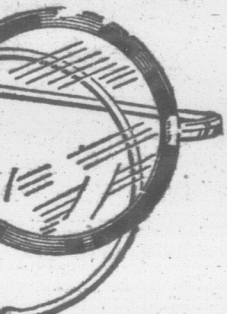
enseurs

U

Québec.

s de Québec, d'Ontario
rince-Edouard.

UITES!



paire de mes fameuses lunettes
a usage partout. Ces lunettes
raectères typographiques, d'en-
Si, après les avoir portées 10
at autant que n'importe quels
vous ne voulez pas les garder,
oyez pas d'argent! Pas de col-
n or, GRATUITE. Donnez-
mentionnez aussi votre âge, et

OURD'HUI

Chicago, Ill.

es aime, je vous paierai \$3.98

Route Rurale No.

rov.

IET MOBILE
DE L'ARGENT

HER la CHAUDIERE



CTIONS: Employez la vraie
che "Cook" de 7-16 pc.
malmeau amélioré McDo-
peut être fourni en tôle unie
impée dans le sine et le plomb
recommandons cependant la
nie, l'autre étant préjudicia-
ux arbres.

et peut être relevé du côté
opération du transvasage de
l'aut débrancher cette dernière

McDONALD AMELIORE

ducts Limited

RD, P. Q.

ADMINISTRATION ET PUBLICITE"
Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de
Québec..... 1.00
Cité de Québec et pays
étrangers..... 1.50
Pour les Sociétaires de
la Coopérative Fédé-
rée de Québec..... 75c.

Tarif des annonces 12c. la ligne
Annonces classifiées 25 mots, 50
sous par insertion, plus un sou
par mot additionnel au-dessus
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annon-
ces écrire au "Bulletin de la
Ferme", Limitée, 111 Côte de
la Montagne, (Édifice Morin),
Québec, Case postale 129—
Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION
111, CÔTE DE LA MONTAGNE, QUÉBEC.
RÉDACTION
114, RUE ST-PAUL-EST, MONTRÉAL.

REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux
intérêts de la ferme et du foyer
rural.

Elle est rédigée par un comi-
té de techniciens et de prati-
ciens agricoles assistés de colla-
borateurs occasionnels et de
correspondants de diverses ins-
titutions agricoles. Toute col-
laboration est sujette au con-
trôle du directeur.

La correspondance concernant
la rédaction doit s'adresser au
Directeur du "Bulletin de la
Ferme", Case postale 328,
Montréal.

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Volume XIV

LE 18 MARS 1926

Numéro 11

Engrais chimiques

Afin de rencontrer les besoins des cultivateurs, qui tiennent à profiter des bons chemins d'hiver pour transporter leurs engrais chimiques, nous sommes dans l'obligation de conclure nos achats à l'automne et de prendre les arrangements nécessaires pour que la livraison soit faite à l'époque exigée par les acheteurs.

Nous ne croyons pas nos prix de vente plus élevés que ceux publiés par d'autres maisons, dans le "Bulletin de la Ferme", car nous payons le fret jusqu'à destination, sans frais additionnels de chargement et de manipulation. Les engrais chimiques, qui sont offerts à des prix apparemment plus bas que les nôtres, sont livrés sur les quais à Québec ou à Montréal.

Si nous recevions ces engrais par voie fluviale, le fret serait peut-être un peu moins élevé; mais nous ne pourrions pas en faire la livraison avant l'ouverture de la navigation, par conséquent trop tard pour les épandre avant les semences. Comme tout le monde le sait, l'ouverture de la navigation, aussi bien que l'arrivée des bateaux, ne peuvent pas être contrôlés.

La Coopérative est en mesure d'accepter des commandes jusqu'au 1er mai et la livraison peut être faite à huit jours d'avance.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC,
Ste-Rosalie-Jonction.

Coopération pratique

Les fabricants de conserves s'entendent au
sujet des grains de semences qu'ils
vendront cette année

Les représentants de six fabriques, dont la Coopérative Fédérée de Québec a vendu les conserves, au cours de l'année 1925, se sont réunis, ces jours derniers, au bureau de la Coopérative Fédérée, 114, rue St-Paul-Est, à Montréal.

Ils se sont entendus, entre eux et avec la Coopérative, au sujet des grains de semences qu'ils vendront, cette année, aux cultivateurs, dont ils achètent d'avance la récolte, afin de s'assurer de l'uniformité aussi parfaite que possible des produits mis en conserves par chacun des six fabricants.

Cette réunion a permis aux administrateurs des diverses fabriques de bénéficier mutuellement du résultat de leurs expériences respectives. Elle leur a aussi fourni l'occasion de se renseigner sur le marché de leurs produits et de mieux connaître les officiers de la Coopérative Fédérée qui ne négligent rien pour aider l'industrie des conserves alimentaires de la province de Québec.

Les six fabriques de conserves étaient représentées par MM. C.-A. Bussière, de la fabrique "Madeleine de Verchères"; J.-Amable Vanasse et Adolphe Vincent, respectivement secrétaire-gérant et président de la fabrique de la Coopérative locale de St-Guillaume; F.-N. Nadeau, secrétaire, et Napoléon Ouimet, gérant de la Compagnie de conserves de Rouville, de St-Césaire; Rémi Fontaine, gérant de la fabrique Modèle, de Notre-Dame-de-Pierreville; Guillaume Léveillé, gérant de la fabrique d'Yamaska; Paul Bourgeois, gérant de la fabrique de Sainte-Marie-Salomée.

Parmi les autres personnes présentes, on remarquait: MM. J.-Arthur Paquet, président du conseil exécutif et gérant-général de la Coopérative Fédérée de Québec; Philippe Gingras, secrétaire du conseil exécutif et N.-A. Labbé, gérant de la Coopérative Fédérée, à Montréal; J.-E. Grisé, inspecteur provincial des fabriques de conserves; J.-B. Cloutier, inspecteur des coopératives; H. Robert, instructeur du service provincial de l'horticulture, section des conserves alimentaires; Raoul Dumaine, chef du service de propagande de la

Coopérative Fédérée; J.-O. Mandeville, propagandiste de la Coopérative; J.-A. Sabourin, gérant du service de la vente des conserves, à la Coopérative Fédérée, et quelques autres.

MM. J.-Arthur Paquet et J.-A. Sabourin ont donné des renseignements très intéressants sur le marché des conserves. Ils ont exposé clairement que la plupart des cultivateurs ont avantage à rendre leur récolte à des fabriques de conserves bien organisées, tandis qu'ils risquent de se faire un tort considérable, sur leur propre-marché, en vendant des conserves faites à la maison et dont la qualité ne serait pas assez régulière.

M. Paquet a félicité les fabricants des succès obtenus en 1925. Il dit qu'il a éprouvé une vive satisfaction à constater l'uniformité étonnante de la qualité de leurs conserves.

En effet, l'uniformité semble constituer la qualité la plus importante de tout produit qui cherche un consommateur assidu, et la Coopérative Fédérée de Québec n'a pas l'habitude d'accepter des compromis sur ce point.

R. MESSIER.

Perspectives encourageantes

L'année 1926 nous promet une amélioration des affaires

Le commissaire canadien du commerce, M. Lynn W. Meekins, publie une étude sur les perspectives commerciales de 1926, dans le numéro de janvier du "Commerce Reports", publication du bureau du commerce étranger des États-Unis.

Entr'autres choses, il dit qu'une analyse des perspectives commerciales du Canada indique qu'il y aura une amélioration des affaires en 1926. Ces perspectives sont meilleures qu'elles ne l'ont été depuis 1920. La période de dépression commencée il y a quatre ans, semble être terminée. Bien que la tendance à la hausse n'indique pas que la prospérité sera extraordinaire et dans un avenir immédiat, on doit supposer que l'amélioration sera graduelle et satisfaisante.

Lorsque l'on fait une étude du Canada en tant que marché, il est de première importance de considérer sa population. Bien que l'immigration ait diminué en 1925 et que l'émigration vers les États-Unis ait été lourde, on a enregistré un mouvement considérable de Canadiens revenant des États-Unis; comme le travail sera plus abondant en 1926, il y a tout lieu de croire que ce mouvement s'accroîtra en 1926. Comme il y a entente entre les gouvernements anglais et canadien ainsi qu'avec les compagnies de transport océaniques, il y aura coopération pour offrir des taux très bas de transport aux immigrants anglais et l'on espère que cela aura pour effet d'attirer un grand nombre de ces immigrants au cours de 1926.

Un autre facteur qui affecte le pouvoir d'achat, c'est la taxe. Il est peu probable que les taxes au Canada soient réduites au cours de 1926; cependant, la croissance constante des revenus du Dominion pourra probablement permettre au gouvernement de diminuer la taxe sur le revenu.

En ce qui concerne la population et la taxation, on peut dire que la situation sera, pour le moins, aussi satisfaisante qu'en 1925.

La valeur des produits agricoles canadiens, en 1925, est évaluée à environ \$1,500,000,000 et c'est cela plus que toute autre chose qui est responsable de l'amélioration de la position du consommateur canadien. Environ la moitié de la population habite les campagnes et c'est dans les districts ruraux que l'amélioration sera la plus sensible pendant les onze prochains mois.

Les produits de la forêt, surtout la pulpe et le papier, continuent à contribuer largement à la production canadienne. Les perspectives de l'année courante sont généralement favorables, par suite de l'expansion des usines à papier, et il existe aussi une amélioration de l'industrie du bois de construction.

Au cours de l'année qui vient de se terminer, il s'est fait des développements énormes dans l'industrie minière et la production de l'Ontario et de la Colombie Anglaise a fortement augmenté. Lorsque le nouveau district de Rouyn aura son chemin de fer, et ce sera probablement cette année, on doit anticiper qu'il s'y fera des développements considérables.

(Suite à la page 178)

18

18

18